



Chronique de S. Antoine

Le mouvement Antonien qui s'est formé ces années dernières et dont plusieurs affectaient de dire que ce serait un *fer de paille*, dure et grandit toujours. Par le *pain des pauvres*, saint Antoine s'est fait connaître en tous lieux et sous tous les climats, et toutes les nations du monde rivalisent de nos jours avec l'Espagne, les Flandres et la France, qui furent de tout temps, particulièrement dévouées au saint Thaumaturge.

En Espagne et en Portugal, il est rare de rencontrer une église qui n'ait pas un autel dédié à saint Antoine et une maison qui n'ait sa statue ou son image de saint Antoine, avec sa lampe toujours allumée. L'enfant sur les genoux de sa mère apprend à bégayer le nom d'Antoine, et tous l'invoquent avec confiance dans les difficultés de la vie. Sa fête n'est pas seulement une fête religieuse, mais encore une fête civile.

Aujourd'hui on peut presque en dire autant de tous les pays et spécialement du Canada, grâce à l'étonnante propagation du *Pain des pauvres* qui s'est faite durant ces dernières années. On trouverait difficilement de nos jours une église ou un oratoire, qui n'eût son image ou sa statue de saint Antoine. Toutes les institutions charitables ont eu recours à ce céleste pourvoyeur.

Les *Rezues* antoniennes abondent dans les différents pays, et chacune d'elles rapporte une abondance merveilleuse de faveurs attribuées au Saint de Padoue.

La *Voix* de saint Antoine qui se publie à Rome, dans toutes les langues du monde, joint aux articles de piété, des études sérieuses sur les questions du jour.

La *Tribune* de saint Antoine, commence avec le mois de janvier 1900 sa sixième année, et peut se féliciter à bon droit des précieuses sympathies qui lui sont acquises. Des écrivains de profession, des littérateurs et des sociologues de marque,